

LA GAZETTE DU CERF-VOLANT

Numéro 3 - 2024
1162 SAINT PREX



Chers parents, vous avez entre les mains le troisième numéro de notre Gazette du Cerf volant.

Nous vous rappelons que ce journal est pour vous, et nous souhaitons que vous puissiez y apporter votre touche. Libre à vous de l'alimenter de vos expériences, astuces, idées de sorties et de toute autre proposition. N'hésitez pas à nous transmettre les thèmes que vous souhaiteriez que l'on aborde prochainement.

Pour cela, vous trouverez à chaque entrée des 3 sites du Cerf-Volant une boîte aux lettres smiley où glisser vos bonnes idées. Vous pouvez également nous écrire à : gazettecv@gmail.com

La fratrie

Dans ce nouvel exemplaire de la Gazette du Cerf-Volant, nous allons aborder les relations fraternelles.

La venue d'un nouveau né est souvent synonyme de bouleversement pour toute la famille. Nous allons tenter de décrypter ce que l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur peut avoir comme effet sur l'ainé.

Nous verrons également que la fratrie se révèle être un véritable laboratoire social pour l'enfant qui développe ainsi sa sociabilité au contact de sa fratrie.

A vos agendas:

LES FÊTES DE NOËL DU CERF-VOLANT :

Nurserie et Trotteur

16 Décembre : à partir de 18h30
à la Garderie
Diffusion d'un film sur les enfants
Apéritif offert par le Cerf-Volant

Moyens et écoliers

17 décembre: à 18h30
au Vieux-Moulin.
Spectacle pour les enfants
Puis apéritif offert par le Cerf-Volant.



La fratrie dans tous ses états

L'arrivée d'un deuxième enfant souvent synonyme de bouleversement pour l'aîné.

Bien que cela ne soit pas toujours le cas, car il n'y a pas de règles en la matière, il arrive assez souvent que l'aîné réagisse durant la grossesse et/ou à l'arrivée d'un deuxième enfant. La plupart des parents sont conscients de cela et essaient donc d'associer très vite le grand aux préparatifs de la venue au monde du bébé. Cependant, les émotions qui agitent l'aîné sont bien là. En effet, **partager l'amour de personnes que l'on aime ne nous vient pas si facilement et ceci que l'on soit adulte ou enfant.** Cela peut susciter différents sentiments qui s'entremêlent et qui peuvent générer des attitudes ou comportements qui paraissent parfois extrêmes aux parents et à l'entourage de l'enfant. Et pourtant tout cela n'a rien d'extraordinaire! La succession de situations/réactions possibles qui va suivre fera certainement écho à bon nombre de parents. Si ce n'est pas le cas, car certains aînés réagissent peu, voire pas, à l'arrivée d'un deuxième, là encore, rien n'est juste, rien ne l'est pas. **Chaque enfant réagit (ou pas) en fonction de son caractère, de son âge, de son développement, de son histoire, ... Donc pas de panique !**

Ainsi, dès la naissance du deuxième, l'aîné peut, par exemple souffrir de ne plus être l'unique, le centre d'attention, comme il l'était jusqu'alors. Certains diront par exemple « Pourquoi vous avez fait Albert, vous m'aviez moi ? ». De la colère peut donc naître vis-à-vis des parents. L'aîné peut se dévaloriser et imaginer que si ses parents ont eu besoin de faire un autre enfant c'est parce que lui-même n'était pas à la hauteur de leurs attentes.

L'enfant pourrait également ressentir de la colère vis à vis du nouveau-né qui le « force » à partager ses parents, sa maison, peut-être

sa chambre...Cela peut parfois conduire l'enfant à vouloir se « débarrasser » de ce bébé qui prend tellement de place : « Est-ce qu'on peut le redonner à l'hôpital ? » ou « est-ce qu'on peut lui trouver une autre maison ? ». Durant cette période, l'aîné pourrait avoir de la difficulté à trouver le sommeil ou il pourrait ne plus vouloir quitter ses parents (refus d'aller à la crèche par exemple, alors que cela n'était pas un problème avant) parce qu'il peut craindre de perdre l'amour ou l'approbation de ses parents.

Il peut également multiplier les bêtises ou régresser dans la propreté ou le langage afin d'attirer l'attention, car il craint d'être oublié ou mis de côté. Bref, **nous le voyons, être parents (mais être un enfant également) n'est pas toujours un long fleuve tranquille.** Gardons toutefois toujours à l'esprit que l'enfant n'est pas conscient de toutes ces émotions qui le traversent et qui s'expriment (beaucoup, ou peu, ou pas) dans ces comportements. Il ne se dit pas "je vais faire ça, ou dire ça, et papa/maman fera attention à moi". Ce sont des émotions inconscientes avec lesquelles l'enfant fera ce qu'il peut.

Jalousie, rivalité et agressivité fraternelle.

Elles peuvent dérouter mais **les émotions font partie intégrante des apprentissages de la fratrie.** Attaquer son frère ou sa sœur, c'est comme attaquer son semblable ou soi-même. C'est comme un entraînement qui permet de constater les effets d'une conduite agressive sur un pair et d'en observer les réactions et ainsi apprendre par imitation et identification. S'il y a des conflits dans la fratrie, c'est parce que chacun désire monopoliser à son profit l'amour de ses parents, la possession des

objets ou de l'espace. **La jalousie nourrit le lien fraternel.** Les relations dans la fratrie se situent toujours de manière ambivalente entre l'amour et la haine. L'enjeu est donc de trouver l'équilibre entre les aspects positifs et négatifs des interactions à mesure que chaque enfant grandit. **La jalousie est un sentiment normal,** elle offre à l'enfant l'opportunité de se dépasser, de progresser et de se construire. **Elle est nécessaire malgré les tensions et rivalités qu'elle peut susciter.** Elle va permettre à l'enfant de s'épanouir, d'acquérir petit à petit sa propre identité et de se socialiser. La gestion par les parents des conflits de leurs enfants aide chacun d'entre eux à développer des attitudes sociales. En permettant à l'enfant d'exprimer sa jalousie et en l'aidant à mettre des mots sur son ressenti, en trouvant des solutions équitables pour la résolution de conflits, les parents remarquent que les relations fraternelles s'apaisent. Par la suite l'enfant parviendra à le faire par lui-même.

La fratrie comme « laboratoire social ».

Les interactions entre frères et sœurs, qu'elles soient positives ou conflictuelles, jouent un rôle essentiel dans la construction de compétences sociales chez l'enfant. La dynamique d'une fratrie offre à chacun d'entre eux l'opportunité d'apprendre à interagir avec ses pairs et à comprendre les nuances des relations humaines. En étant confrontés à différentes personnalités au sein de sa propre famille, **l'enfant développe progressivement des compétences telles que l'empathie, la tolérance et la résolution de problèmes.** Dans cette perspective, les interactions entre frères et sœurs sont de véritables laboratoires sociaux où chacun peut expérimenter différentes formules d'interaction. **L'enfant apprend ainsi à naviguer dans des situations complexes, à négocier des compromis et à résoudre des conflits.** L'une des principales compétences sociales que l'enfant acquière grâce aux interactions

fraternelles est la capacité à partager. Que ce soit en partageant un jouet ou en se répartissant une tâche, chacun d'entre eux apprend dès son plus jeune âge le concept de coopération et la notion de partage.

L'apprentissage social au sein de la fratrie favorise aussi le développement de l'autonomie. L'enfant est confronté à des choix quotidiens concernant ses actions et ses comportements vis-à-vis de ses frères et sœurs. Il doit prendre en compte les conséquences potentielles de ses décisions et ajuster son comportement en conséquence.

Les interactions entre frères et sœurs permettent aussi à l'enfant d'apprendre une série de compétences communicationnelles. En dialoguant avec ses pairs familiaux, il développe sa capacité à exprimer clairement ses besoins, opinions et émotions tout en tenant compte du point de vue d'autrui.

La fratrie : un tremplin vers le monde extérieur.

La fratrie offre donc un terrain fertile pour le développement social de l'enfant. Les interactions fraternelles lui permettent d'acquérir une variété de compétences sociales. Ces aptitudes sont transférables et peuvent être bénéfiques dans d'autres contextes externes (à la garderie ou l'école par exemple). L'une des compétences clés que l'enfant apprend en interagissant avec ses frères et sœurs est la capacité à établir et maintenir des relations. **Il apprend comment entrer en relation avec les autres, comment résoudre des conflits et comment construire des amitiés durables.** Ces compétences peuvent l'aider à s'intégrer harmonieusement dans divers groupements sociaux tels que l'école ou le quartier. Les interactions fraternelles favorisent aussi le développement de compétences empathiques. **L'enfant doit prendre en compte les émotions de ses**

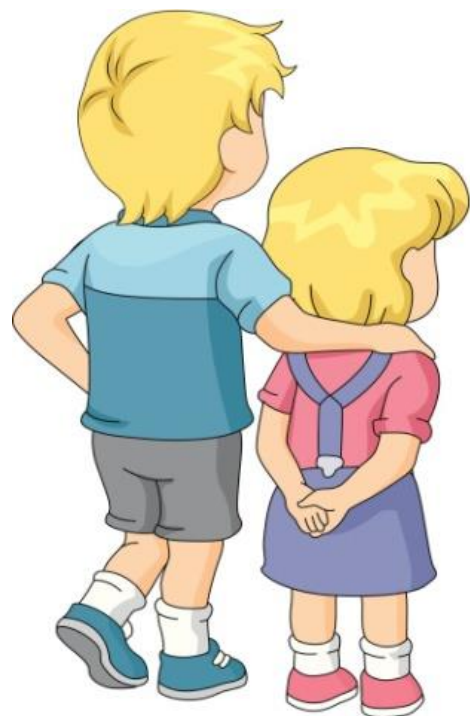
frères et sœurs lorsqu'il interagit avec eux. Cette capacité à reconnaître et comprendre les sentiments d'autrui renforce son intelligence émotionnelle globale. Il est plus facilement sensibilisé aux besoins des autres hors du cercle familial. De plus, la fratrie offre un environnement propice pour développer la tolérance et le respect face aux différences individuelles. L'enfant est exposé à une diversité d'opinions, de préférences ou d'habiletés différentes parmi ses frères/sœurs. Cela peut contribuer à une meilleure tolérance envers ceux qui pensent différemment ou ont des goûts différents facilitant ainsi l'intégration dans une société pluraliste.

Frères et sœurs : un soutien émotionnel précieux dans les relations interpersonnelles.

L'importance de la fratrie va au-delà du simple développement social. Effectivement, la fratrie peut aussi jouer un rôle important en tant que soutien émotionnel dans les relations interpersonnelles des enfants. Les liens fraternels offrent un espace sécurisé où les enfants peuvent exprimer librement leurs émotions et partager leurs expériences personnelles. **Les frères et sœurs sont souvent les premiers confidents de l'enfant**, leur permettant ainsi de développer des compétences essentielles telles que l'écoute active et l'empathie. **Ces relations fraternelles solides favorisent une communication ouverte et honnête, ce qui renforce le lien affectif entre eux.** Plus tard, en période de difficultés ou d'épreuves émotionnelles telles que du stress scolaire, des disputes avec des amis ou même une rupture amoureuse, la présence d'un frère ou d'une sœur peut apporter un réconfort immense. Ils peuvent se soutenir mutuellement en offrant une oreille attentive, des mots d'encouragement ou simplement en partageant

un vécu similaire. Les liens tissés avec un frère ou une sœur servent souvent de point d'appui lorsqu'un enfant doit faire face à des défis relationnels avec des amis ou camarades d'école. Ce soutien émotionnel est précieux pour aider l'enfant à traverser ces moments difficiles et peut également lui permettre de faire preuve de résilience face aux défis de la vie. Avoir des frères et sœurs peut également contribuer au développement de l'estime de soi chez l'enfant. **Les compliments reçus par un frère ou une sœur renforcent la confiance en soi.** De même, les encouragements d'un frère et sœur dans les moments de doute ou d'échec permettent à l'enfant de se sentir soutenu et valorisé.

Ainsi donc, malgré, ou peut être grâce, à toutes les émotions, les conflits, les défis et le stress occasionnées par un/des frères/sœurs il semble bien que la présence d'une fratrie puisse avoir des bénéfices considérables sur le développement social et émotionnel d'un enfant tout au long de sa vie.



Trucs et astuces pour la gestion des conflits (plus facile à dire qu'à faire)

Essayer dans un premier temps, de laisser l'enfant arriver à sa propre solution avec ses frère/sœur, l'encourager à mettre des mots sur ses émotions.



Tenter de montrer l'exemple lors de dispute entre adultes, (essayer de garder son sang-froid, sans cri ni violence).



Tâcher de ne pas "étiqueter" un enfant dans un rôle (le plus sage, ...)

Permettre aux frères/sœurs de développer une forme de complicité par exemple par des jeux enfants contre parents ou les faire collaborer à la réalisation d'un projet commun.



Jeux coopératifs pour toute la famille



Unlock kids, dès 6ans



Bandit Project, dès 5ans



Nom d'un renard, dès 5ans



Le Verger, 3/6 ans



Quelques idées de sorties en famille



Le château de Vullierens
vous ouvre ses portes du
royaume du Roi Lézard.

Tarifs: Adultes 15.-

5-16 ans : 5.-

Gratuit jusqu'à 4 ans



**Chasse au trésor autour de la
marmotte et du chamois avec la
revue nature de la Salamandre.**

Activité gratuite

**Chasse au trésor à travers le village de
Leysin.**

Activité gratuite



Le coin des parents

3 podcasts pour en comprendre davantage sur les relations fraternelles



**La fratrie de
Caroline Goldman**

Les maternelles, épisode 8



**La boîte à outils des
parents, épisode 18**